



**HAL**  
open science

**Compte rendu Molino (Jean). Le singe musicien.  
Sémiologie et anthropologie de la musique.**

François Picard

► **To cite this version:**

François Picard. Compte rendu Molino (Jean). Le singe musicien. Sémiologie et anthropologie de la musique.. Revue de musicologie, 2010, pp.251-253. halshs-01841622

**HAL Id: halshs-01841622**

**<https://shs.hal.science/halshs-01841622>**

Submitted on 2 Aug 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

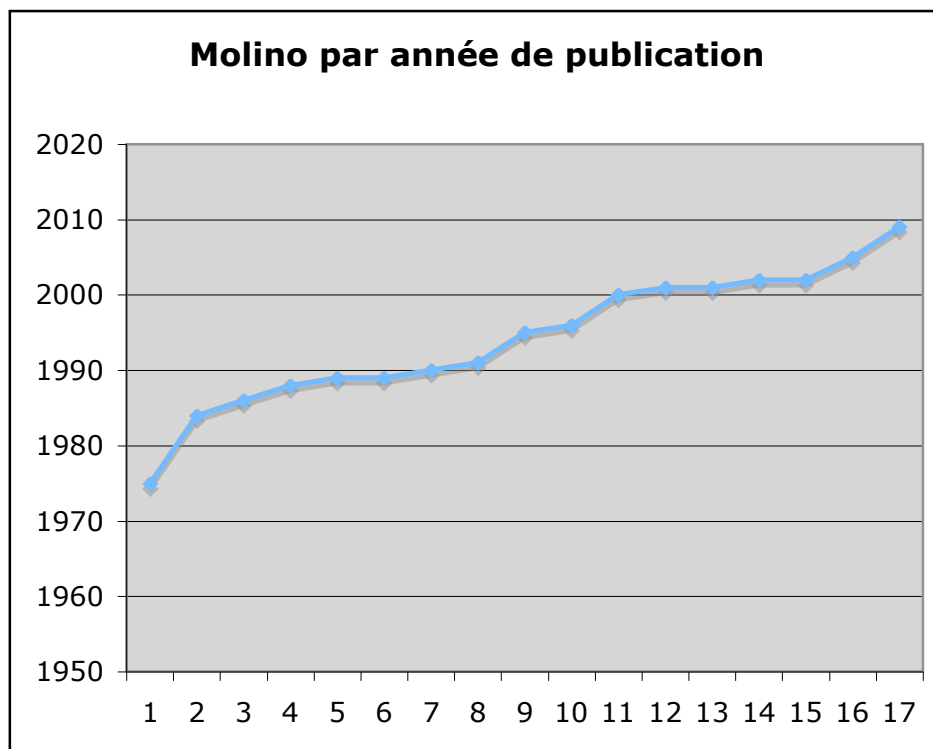
## Compte rendu

Molino (Jean). *Le singe musicien. Sémiologie et anthropologie de la musique*. Arles : Actes Sud / INA, 2009. 488 p.

compte rendu par François Picard, *Revue de Musicologie* 96/1, (2010), p. 251-253

<https://www.jstor.org/stable/41637946>

Depuis 1975, Jean Molino est une figure importante de la musicologie de langue française ; incontournable dans les colloques, les jurys de thèse, les publications collectives, il a pour spécialité de n'en avoir aucune, dans un champ qui aimait naguère à se découper en histoire OU analyse OU théorie, et encore en religieux OU profane, France OU étranger, XVII<sup>e</sup> OU XVIII<sup>e</sup>, instrumental OU vocal, schenkérien OU néo-riemannien. *Le Singe musicien*, le premier ouvrage publié sous son nom, n'est cependant qu'un recueil d'articles, et on aurait attendu d'un tel penseur une véritable synthèse qui réponde au programme somptueux et au-delà de toute ambition qu'il s'est fixé lui-même au fil des années et des articles, fil que l'ouvrage nous permet de suivre : au programme donc, une sémiologie de la musique (1), une sémiologie des formes symboliques (2.1), une analyse du fait musical total (1.2.4), une analyse comparée de la musique, de la poésie et de la peinture (2.3), une analyse musicale vraiment générale (3.3.2), une théorie pour les compositeurs d'aujourd'hui (4.3.2), une musicologie générale (6), une sociohistoire de la musique (12), une anthropologie de l'art et de la musique (14), une définition et une justification d'un jugement de goût (15, 15.4), une ontologie historique du sonore. Les articles réunis s'échelonnent de 1975 à 2009 (avec deux inédits), soit deux articles par an, la production normale d'un enseignant-chercheur. On notera un pic autour de 1988 et l'autre autour de 2001. Les articles sont parus en français, principalement dans *Analyse musicale*, ou en italien.



En dehors de sa contribution essentielle à la théorie de la tripartition (poïétique-neutre-esthétique), Molino est également familier au musicologue à travers ses multiples interventions dans l'encyclopédie *Musiques* de Jean-Jacques Nattiez.

Ajoutons que l'ensemble est bien édité, les sources précises et diverses, la bibliographie fournie.

Tout ceci, tant du point de vue de la place que du contenu, confirme Jean Molino, linguiste, théoricien du récit, comme un personnage majeur de la musicologie de langue française ; non pas tant un acteur ni même un observateur, certainement pas un chroniqueur, mais plutôt un visionnaire, qui ne se laisse jamais définir par la seule nostalgie, toujours pourtant présente, ni par l'utopie ou la prospective, qui frise parfois l'impatience. Ni cheval de trait, ni conducteur (*Führer, leader, caudillo, nomothète*), se contentant de paraître être la mouche du coche musicologique, il ne se situe ni au niveau poïétique de la musicologie, qu'il a l'élégance de faire semblant de ne pas pratiquer lui-même, ni à son hypothétique niveau neutre, mais assez précisément au niveau de sa réception, esthétique, donc. Il en est sans doute le meilleur, précis, assidu, lecteur.

Refusant ainsi « l'âme vivante du marxisme, l'analyse concrète d'une situation concrète », Jean Molino pourrait passer pour un pure esthète de la pensée. Pourtant, qui le pratique et le fréquente sait à quel point il est, par sa singularité même, indispensable. Sa passion encyclopédique s'allie à quelques obsessions — la tripartition, Mannheim, les solides oppositions savant/populaire, haute culture/basse culture — qu'on est en droit, voir en devoir pour les dernières, de ne pas partager, mais on ne peut que se réjouir d'être ainsi le contemporain d'un homme des Lumières.

Nombre de chapitres mériteraient une discussion approfondie. On s'en tiendra ici à deux points. Comment un homme aussi malin, érudit, habile, a-t-il pu se laisser, comme tant d'autres certes, berner par l'illusionnisme méthodologique pratiqué par Stephen Feld, dont le fameux *Sound and Sentiment* repose sur une grossière escroquerie intellectuelle ? Je m'explique : Stephen Feld, en bon *storyteller*, raconte la belle histoire du jeune musicien américain qui, grâce à son talent, sa sensibilité, sa patience, son intelligence, découvre que des gens considérés (par qui ?) comme des sauvages sont capables d'art et de sentiments et comment lui, grâce à sa méthodologie, arrive à saisir leur esthétique là où d'autres, dont Lévi-Strauss, n'arrive au mieux qu'à saisir la structure. Il en fait la pseudo-démonstration, en analysant mal selon un point de vue qu'il prétend lévi-straussien la musique et la situation, prétendant prouver par là que la méthode de l'anthropologie structurale est inepte ; mais Feld ne démontre rien, puisqu'il suffit de considérer qu'il utilise — sciemment — mal cette méthode, et qu'il n'est peut-être qu'un incompetent.

On aurait attendu aussi d'un personnage d'une si grande envergure que Molino un peu plus de sympathie, d'*Einfühlung*, avec l'œuvre de Norbert Elias, à laquelle nombre de points le rattachent, en particulier le souci d'une socio-histoire de la musique, à mes yeux magistralement fondée par *Mozart, sociologie d'un génie*, qu'il réfute d'un revers de main au prétexte que les sources d'Elias sont obsolètes. Une lecture attentive d'Elias aurait pu montrer à Molino que l'opposition, qui lui est si naturelle, entre musique (ou culture) savante et musique (ou culture) populaire est l'objet de transformations et de transactions, voire de révolutions, dont la principale se situe précisément à la fin de l'Ancien régime. Mais Molino s'en tient à son schéma bien établi, emprunté sans doute à Cohen, qui oppose communautés restreintes et État.

On regrettera en fin de compte moins le titre, qui renvoie à l'idée exposée dans le dernier article que l'homme est un singe qui en devenant musicien est sorti de l'animalité pour devenir homme, que l'illustration de couverture (des singes jouant des instruments de musique), en totale contradiction avec l'humanisme exprimé et développé tout au long de ces pages, et que rend mieux le titre « L'homme musical », si magistralement illustré par Thomas Dommange.

Mais en conclusion, il faut surtout souligner l'immense usage que l'on peut faire de cet ouvrage indispensable : au-delà des faits, qu'il appartient à chacun en fin de compte d'établir, Molino fournit pour chacun ce qu'il y a de plus précieux et de plus rare : une problématique. Ainsi la notion de *foyer* (p. 273-274) qui permet de dépasser les relations entre la vie et l'œuvre d'un compositeur ; ainsi, concernant les incompréhensions Orient-Occident, le refus de la bêtise comme du bêtisier (p. 386-387) ; ainsi de l'écologie sonore urbaine (p. 391) ; ainsi surtout de la notion de système symbolique.

FELD (Stephen). *Sound and Sentiment: Birds, Weeping, Poetics, and Song in Kaluli Expression*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1982.

NATTIEZ (Jean-Jacques), ed. *Enciclopedia della musica*. Torino : Giulio Einaudi, 5 vol. 2001-2005. Version fr. *Musiques, une encyclopédie pour le XXIe siècle*. Paris/Le Méjean, Cité de la musique/Actes Sud, 5 vol., 2003-2007.

ELIAS (Norbert). *Mozart. Zur Soziologie eines Genies*, édition posthume établie par Michael Schröter. Frankfurt/Main : Suhrkamp, 1991, trad. fr. *Mozart, sociologie d'un génie*. Paris : Le Seuil, 1991.

COHEN (Yehudi A.), ed. *Man in adaptation, The Cultural Present*. Chicago : Aldine, 1974.

DOMMANGE (Thomas). *L'homme musical, La notation en mots dans l'œuvre de Schumann*. Besançon : Les Solitaires Intempestifs, « Expériences philosophiques, 2010.

François Picard, Patrimoines et Langages Musicaux